

EPSE et projets Sophia-Antipolis

La lecture de votre texte paru à la page 5 du "Flash" No 15 du 13 novembre dernier, sur le projet EPSE et de l'encart qui l'accompagne sur les projets Sophia Antipolis m'a fait penser à mon grand père. Il n'entreprendait plus grand chose à 86 ans par peur de prendre froid ou de faire un mouvement brusque. Il avait envie de sortir, de se promener, de rencontrer ses amis mais il avait peur de tomber en se faisant bousculer dans la rue ou d'être coincé dans un autobus trop plein. Je vous ai déjà croisés dans les corridors de l'Ecole, votre âge physique ne doit pas dépasser, disons, 22 ans pour M. Zazzali et un peu moins pour MM. Favrat, Fierz et Frey. Qu'avez-vous donc fait de vos 20 ans? Où sont passés votre enthousiasme, votre émerveillement devant l'inédit, votre réceptivité à ce qui est beau, bon et grand, votre goût de l'aventure, votre courage, votre confiance en vous-même? C'est avec cet état d'esprit que l'on reste jeune, même si l'on a vécu un certain nombre d'années. Croyez-vous que quand le goût de l'aventure s'écrase sous l'amour du confort, ce dernier devient un acquis éternel? Avec ce que vous avez écrit vous me semblez avoir trouvé le chemin le plus court qui mène de la cérémonie de diplôme au guichet de l'AVS le plus proche!

Les différents points que vous soulevez sur les locaux vides, les plages, les détails des versions du projet sont du superflu vis-



à-vis de l'essentiel. Tant que la décision fondamentale "oui-non" n'est pas prise par ceux qui en ont la responsabilité, des critiques non constructives sur ces détails n'apportent rien. C'est comme si en louant une chambre d'hôtel vous négociez d'abord la couleur des faïences dans la salle de bains ou en achetant une voiture vous critiquez la puissance de l'ampoule dans la boîte à gants. Dans de tels cas, il faut être courageux et dire que la chambre ou la voiture ne vous convient pas. L'hôtelier ou le vendeur ne perdra pas son temps et servira un autre client.

Avant les locaux vides, saviez-vous que toutes ces centaines d'hectares étaient vides aussi? Ils se sont remplis et continuent à l'être, par ceux qui ont l'état d'esprit jeune. Vous prévenez vos lecteurs avec une sagesse louable sur les dangers de débauche dus à la plage, à la mer, au soleil. Croyez-vous vraiment qu'il faut nécessairement être gynécologue pour travailler là où les autres s'amuse? Pensez-vous que ces milliers d'ingénieurs gagnent leur vie à la plage ou sur leur planche à voile? Le bon travail est le fruit d'une passion. Lorsqu'on est passionné par son travail, on n'a pas le temps de regarder ce qui se passe dehors.

Lettre ouverte à MM. Zazzali, Favrat, Fierz et Frey



ENMICO 90

On s'amuse après avoir goûté à cette passion. Ce sont ceux qui travaillent en regardant par la fenêtre de leur bureau qui n'ont pas le temps de s'amuser, tant ils sont pris par la sérénité du paysage.

Parmi les points de détails, il peut être utile de préciser que dans le cahier des charges initial, il ne s'agissait ni d'ingénieur en télécommunications, ni d'ingénieurs en systèmes de communication ou de télécommunication mais simplement d'ingénieurs en communications.

La consultation générale par démocratie directe convient parfaitement aux problèmes qui ne nécessitent pas de décision et d'action rapides. Elle tourne à la vélocité lorsqu'il faut saisir rapidement une occasion, fût-elle celle de Sophia Antipolis. Ce qui compte c'est de saisir l'occasion. Si cela ne convient pas on peut toujours la laisser tomber. Une fois saisie, on aura tout le temps pour mettre au point les détails à la satisfaction de tous. En revanche, si l'on s'acharne sur ces détails avant de saisir l'occasion en se demandant ce qu'on peut bien en faire, soyez sûrs que quelqu'un d'autre la saisira avant vous. Le mur de Berlin est tombé le jour où la première délégation de l'EPFL était en visite à Sophia Antipolis. En moins d'une année les deux Allemagnes se sont réunies. Croyez-vous qu'elles auraient réussi si, avant la réunification, elles avaient figolé les détails d'équilibre entre l'Est et l'Ouest?

Je vous encourage vivement à aller jeter un coup d'oeil à Sophia Antipolis. Ce parc technologique vaut la peine d'être vu si vous ne craignez pas le décalage horaire.